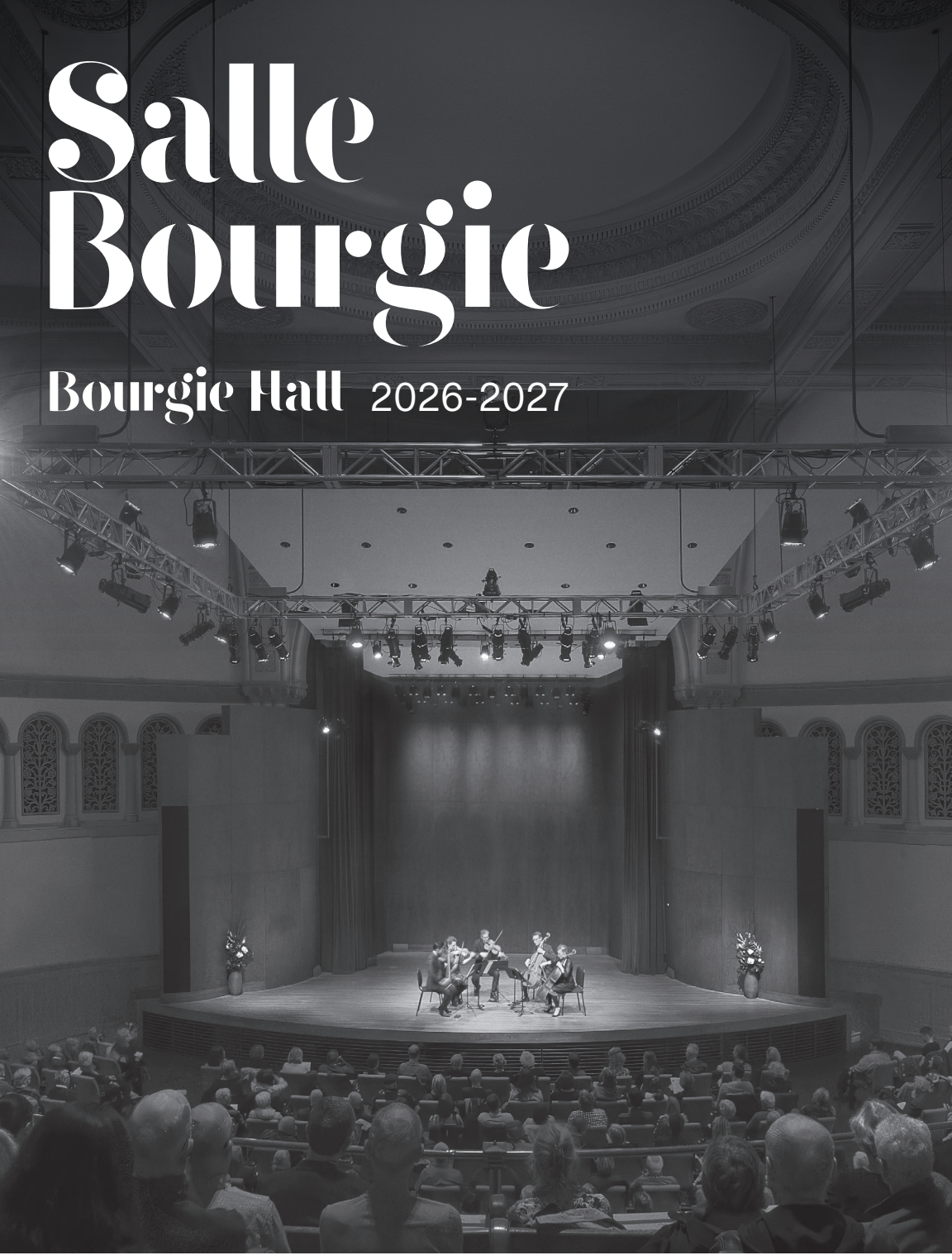
Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027



PROGRAMME

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE
ONLINE

sallebourgie.ca
bourgiehall.ca

PAR TÉLÉPHONE
BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE
IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE

SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2026

Molinari et Mondrian : inspirations musicales
Molinari and Mondrian: Musical Inspirations

Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer, violon et direction artistique / violin, artistic director
Antoine Bareil, violon / violin
Lyne Allard, alto / viola
Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle / cello

JOHN REA (né en 1944)
Objets perdus (1991)

WILBERT BULSINK (né en 1983)
Quatuor à cordes nº 2 (création)*
I. Sérial
II. Continuum
III. Collage
IV. « ... dans le noir »

Entracte

GUUS JANSSEN (né en 1951)
Quatuor à cordes nº 2, « Streepjes » (1981)

DENIS GOUGEON (né en 1951)
Figures sonores (création)**
Soir, Arbre, Rouge (1908-1910)
Composition avec un large plan Rouge, Jaune, Noir, Gris et Bleu (1921)
Broadway Boogie Woogie (1942)

*Commande du Quatuor Molinari avec le soutien de la Ernst von Siemens Music Foundation
Commissioned by the Molinari Quartet with support from the Ernst von Siemens Music Foundation
**Commande du Quatuor Molinari avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec
Commissioned by the Molinari Quartet with support from the Conseil des arts et des lettres du Québec

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

MARDI 27 OCTOBRE 2026 • 19h30

John Rea

Reconnaître un objet usuel consiste surtout à savoir s'en servir.
Henri Bergson

Chaque objet est le miroir de tous les autres.
Maurice Merleau-Ponty

C'est en rentrant dans l'objet qu'on rentre dans sa propre peau.
Henri Matisse

Je regrette ce que je perds et ne vois point ce qui me reste.
Molière

La musique est intangible et ineffable, n'étant pas faite d'objets et ne se référant pas à des objets; elle ne peut qu'être ... inhalée par l'esprit : le reste est silence.
Jacques Barzun

Ces objets perdus, dispersés parmi douze mouvements dont la durée croît progressivement (le premier est très court), évoluent dans le temps au fur et à mesure que les matériaux musicaux se perdent en chemin; on peut certainement considérer ce qui se perd, mais on doit aussi écouter ce qui demeure.

Cette œuvre, qui a reçu le prix du Gouverneur général (Prix Jules-Léger) en 1992, a été commandée par le Quatuor Arditti, à qui elle est dédiée, grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada.

© John Rea

Wilbert Bulsink

Chacun des quatre mouvements de mon deuxième quatuor à cordes a pour point de départ un tableau de Guido Molinari. Le premier, «Sérial», s'inspire d'une toile aux bandes colorées, réalisée selon la technique picturale du *hard edge* (contours nets). Le deuxième mouvement, «Continuum», pointe vers une dynamique horizontale et la polyphonie. Le troisième, «Collage» est, à l'instar de la peinture qui y correspond, un collage de matériel musical provenant des deux premiers mouvements. Le dernier, «... dans le noir», est la transposition musicale du fait de peindre dans l'obscurité, une technique radicale que Molinari a utilisée au début de sa carrière : les musiciens, qui portent le même genre de casque antibruit qu'utilisent les travailleurs de la construction, ne peuvent s'entendre les uns les autres lorsqu'ils jouent doucement, perdent ainsi toute référence auditive, un peu comme s'ils peignaient dans le noir. L'ordre des sections dans ce dernier mouvement est choisi de manière aléatoire et indépendante par chacun des musiciens, faisant de chaque performance un moment musical unique. Les quatre mouvements du quatuor passent de procédés stricts et contrôlés à l'ouverture et à l'indétermination, reflétant ainsi la nature expérimentale et aventureuse du «haut-modernisme» chez Molinari et son attitude ludique et radicale face à l'inconnu.

© Wilbert Bulsink
Traduction d'Isabelle Wolfmann

Guus Janssen

Je souhaitais concevoir un nouvel instrument à cordes produisant uniquement des harmoniques naturelles. Pour ce faire, j'ai désaccordé une corde sur chacune des quatre cordes formant le quatuor à cordes classique, de manière à obtenir, à partir de quatre harmoniques par corde, une gamme chromatique d'une tessiture comparable à celle d'un hautbois, augmentée de plusieurs notes. Cette démarche est née de ma réticence à ajouter un énième quatuor à cordes «classique» au répertoire existant. Le besoin s'est aussi fait sentir d'introduire des notes ordinaires *molto vibrato*, par contraste avec les harmoniques sans vibrato. *Streepjes* repose sur une séquence de notes atonales couvrant toute la tessiture du nouvel instrument à harmoniques.

On distingue un tempo de base et un contre-tempo (joué principalement en pizzicato). Les accords naissent du maintien des notes précédemment jouées. Ces accords sont également joués *ordinario* et *molto vibrato* et constituent l'impulsion principale de la deuxième section de la pièce. Dans la troisième section, que l'on pourrait presque qualifier de reprise, les harmoniques les plus aiguës des violons I et II apparaissent pour la première fois. Elles introduisent également la conclusion de la pièce.

© Guus Janssen

Denis Gougeon

Figures sonores
***Soir, Arbre, Rouge* (1908-1910)**
Un chant intime naît de ces «branches échevelées», comme des contrepoints complexes, de ces enchevêtrements qui nous élèvent dans un ciel quasi nocturne. Lenteur, tensions et mystère sont au cœur de cette musique.

***Composition avec un large plan Rouge, Jaune, Noir, Gris et Bleu* (1921)**
Tableau représentatif du néoplasticisme. Ici, Mondrian n'utilise que les couleurs primaires – le gris et le noir étant des non-couleurs – combinées à l'usage de lignes verticales et horizontales. J'ai créé mes propres contraintes en établissant une correspondance «synesthésique», telle que proposée par le compositeur Alexandre Scriabine. Rouge = *do* majeur; jaune = *ré* majeur; bleu = *si* majeur. Ainsi, on passe du rouge au jaune au bleu, avec deux transitions sur le gris. La finale sur la non-couleur noire fusionne les trois accords en un seul accord de huit sons.

***Broadway Boogie Woogie* (1942)**
Piet Mondrian adorait danser le boogie-woogie. J'ai décidé de faire «danser» son tableau en utilisant la musique originale d'un pionnier du boogie-woogie, Albert Ammons (1907-1949). Je pars de sa pièce pour piano intitulée *Stomp* (1939), que je transforme progressivement.

© Denis Gougeon

John Rea

Recognizing a common object consists above all in knowing how to make use of it.
Henri Bergson

Each object is the mirror of all the others.
Maurice Merleau-Ponty

It is in entering the object that one enters into one's very own skin.
Henri Matisse

I look at what I am losing and do not see what remains.
Molière

Music, not being made of objects nor referring to objects, is intangible and ineffable; it can only be ... inhaled by the spirit: the rest is silence.
Jacques Barzun

Objets perdus (Lost Objects), dispersed among twelve progressively expanding movements (the first being very short in duration), evolves over time as musical materials disappear along the way; one may certainly consider what one is losing, but one should also listen for what remains.

This work, which received the 1992 Governor-General's Award (Prix Jules-Léger), was commissioned by its dedicatee, Arditti String Quartet, thanks to a grant from the Canada Council for the Arts.

© John Rea

Wilbert Bulsink

Each of the four movements of my second string quartet uses a painting by Guido Molinari as its starting point. The first movement (*Serial*) is based on a stripe painting created using hard-edge painting technique. The second movement (*Continuum*) tilts toward a horizontal dynamic and polyphony. The third movement (*Collage*) is, like the corresponding painting, a collage of bits of musical material from the first two movements. The last movement ("... in the dark") presents a musical translation of painting in the dark, a radical technique which Molinari used in his early years: the musicians wear earmuffs used by construction workers so they cannot hear each other when playing softly, thus losing all auditory reference, like painting in the dark. The order of the sections in the last movement is chosen randomly and independently by each performer, making each performance of this movement unique. The four movements of the quartet shift from tightly and strictly controlled procedures toward openness and indeterminacy, and reflect the experimental and adventurous nature of Guido Molinari's so-called "high modernism" and its attitude of playful and radical openness to the unknown.

© Wilbert Bulsink

Guus Janssen

It was my desire to create a new kind of string instrument that plays only natural harmonics. In order to achieve this, I detuned one string on each of the four instruments that make up a standard string quartet, by doing so obtaining, from four harmonics per string, a range similar to that of an oboe with several additional notes. This process resulted from my reluctance to add yet another "classic" string quartet to the existing literature. I also felt the need to introduce normal notes played *molto vibrato*, in order to create contrast with the harmonics played without vibrato. The foundation of *Streepjes* is a sequence of atonal notes covering the entire range of this new harmonics-playing instrument.

Both a main tempo and a countertempo (primarily played pizzicato) can be heard. Chords are created by sustaining previously played notes. These chords are also played *ordinario* and *molto vibrato*, and constitute the main driving force of the second section of the piece. In the third section, which could almost be described as a reprise, the highest harmonics played by violins I and II make their first appearance, while also introducing the conclusion of the piece.

© Guus Janssen
Translated by Trevor Hoy

Denis Gougeon

Figures sonores
***Evening: Red Tree* (1908–1910)**
An inner song is born from these "disheveled branches," like the complex counterpoint, the tangles that raise us into the almost-nighttime sky. Slowness, tension, and mystery lie at the heart of this music.

***Composition with Large Red Plane, Yellow, Black, Grey and Blue* (1921)**
In this painting, representative of neoplasticism, Mondrian only uses primary colours (grey and black being non-colours), combined with vertical and horizontal lines. I created my own restrictions by establishing a "synesthetic" link based on the one suggested by composer Alexander Scriabin: red = C major; yellow = D major; blue = B major. Thus, the music shifts from red, to yellow, to blue, with two transitions in grey. The finale, in the non-colour black, fuses the three chords into a single, eight-note chord.

***Broadway Boogie Woogie* (1942)**
Piet Mondrian loved dancing boogie-woogie. I decided to make his painting "dance" by using original music by a pioneer of boogie-woogie, Albert Ammons (1907–1949). For my starting point I used his piece for piano *Stomp* (1939), which is gradually transformed.

© Denis Gougeon
Translated by Trevor Hoy



QUATUOR MOLINARI

Acclamé par les mélomanes et la critique musicale du monde entier depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20e et 21e siècles. L'ensemble commande des œuvres nouvelles et aime susciter des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public. Outre de nombreuses pièces canadiennes (dont l'intégrale des 13 quatuors de R. Murray Schafer) dont il est souvent le dédicataire, son répertoire comprend entre autres des compositions de Bartók, Berg, Berio, Chostakovitch, Debussy, Glass, Górecki, Goubaïdoulina, Janáček, Kurtág, Ligeti, Lutosławski, Schnittke, Schoenberg et Webern. Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre Métropolitain pour la création du *Concerto pour quatuor à cordes* de Samy Moussa. Lauréat de 30 prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique, il a été qualifié par la critique canadienne d'ensemble «essentiel» et «prodigieux» et de «pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti». Ses disques, sous étiquette ATMA Classique, ont été unanimement salués par la critique. En 2025, son intégrale des quatuors de Luciano Berio a reçu un *Diapason* d'or de la prestigieuse revue française Diapason et le prix Franco-Abbiati du disque de l'année de l'Association nationale des critiques musicaux (Italie).

Praised by music lovers and critics across the globe since its beginnings in 1997, the Molinari Quartet dedicates itself to the vast string quartet repertoire of the twentieth and twenty-first centuries. The ensemble commissions new works and enjoys prompting encounters between musicians, artists, and audiences. In addition to numerous Canadian works (including R. Murray Schafer's 13 string quartets), many of which are dedicated to the quartet, its repertoire includes compositions by Bartók, Berg, Berio, Shostakovich, Debussy, Glass, Górecki, Gubaidulina, Janáček, Kurtág, Ligeti, Lutosławski, Schnittke, Schoenberg, Webern, and many others. The Molinari Quartet was also the soloist in Samy Moussa's Concerto for String Quartet premiered with the Orchestre Métropolitain. Winner of 30 Opus Awards given by the Conseil québécois de la musique, Canadian critics have described the quartet as "essential," prodigious," and "the Canadian equivalent of the Kronos and Arditti quartets." Its albums, released on ATMA Classique, have received unanimous critical praise. In 2025, its recording of Luciano Berio's complete string quartets garnered a *Diapason* d'or from the prestigious French magazine Diapason and the Franco Abbiati Prize for Album of the Year, awarded by Associazione nazionale critici musicali in Italy.

Photo © Elizabeth Delage



UDO PRINSEN

Vidéaste
Videographer

Udo Prisen s'est donné pour mission de créer des ponts entre l'art, la culture, la musique, la science et, avant tout, les individus. Diplômé avec mention du département d'animation de l'Université des arts (HKU) d'Utrecht, aux Pays-Bas, il a réalisé un stage durant ses études à International Rocketship Limited, un studio d'animation de Vancouver. Sa carrière a débuté dans le domaine de l'animation, notamment à l'emploi de Phew TV! (BBC Education). De retour aux Pays-Bas, il a collaboré avec des compagnies de production à la réalisation de séquences de générique animées pour de courts et longs métrages, des productions théâtrales, des documentaires, des films pédagogiques et des bandes-annonces, en plus de veiller à l'organisation de productions indépendantes. Son film *Audition* a servi de tremplin à de nombreux autres projets de courts métrages et éducatifs, ainsi qu'au film d'art *LOOK!* s'inspirant de la langue des signes hollandaise. Plus récemment, Udo Prisen a entrepris d'explorer diverses manières d'employer les médias mixtes et la narration abstraite. *Shapes of Time*, une exposition de photos en pose longue prises durant une expédition scientifique à Svalbard; Wood, un échange culturel autour du bois organisé entre les villes d'Utrecht et de Portland, en Oregon; et *Touch Base*, un projet photographique international créé en collaboration avec des scientifiques travaillant au-dessus du cercle arctique, sont au nombre des projets nés de cette exploration.

Udo Prinsen's mission is to connect art, culture, music, science, and especially people through his work. He graduated *cum laude* from the animation department of the HKU University of the Arts Utrecht, in the Netherlands, and during his studies he completed an internship at International Rocketship Limited in Vancouver. He began his career as an animation artist, which included a one-year stint in working for Phew TV!/BBC Education and other production companies. Back in The Netherlands, Mr. Prinsen collaborates with production companies on creating animated title sequences for feature films, short films, theatrical productions, documentaries, educational films, and trailers, in addition to organizing independent productions. His film *Audition* led to numerous other short films, educational pieces, and art projects like *LOOK!*, a short film inspired by Dutch Sign Language. More recently, Udo Prinsen has been exploring different ways of using mixed media and abstract storytelling. Examples include *Shapes of Time*, an exhibit of long-exposure photographs created during a Dutch research expedition to Svalbard; *Wood*, a cultural exchange through wood design celebrating the friendship between the cities of Utrecht and Portland, Oregon; and *Touch Base*, an international photo project created in collaboration with scientists working above the Arctic Circle.

Photo © Renate Beense

Vous aimerez aussi / You may also like



DANIEL CLARET, violoncelle

Matinée Bach / Kurtág : le lien invisible

Bach et Kurtág : le violoncelliste Daniel Claret nous invite à une rencontre entre ces deux grands créateurs, éloignés dans le temps, mais unis par un lien spirituel et une essence musicale commune. Une occasion de redécouvrir Kurtág, dont on célèbre le centenaire cette année.

Calendrier / Calendar

Jeudi 29 octobre **19 h 30**	PIERRE GÉNISSON, clarinette BRUNO FONTAINE, piano	Pierre Génisson nous propose de redécouvrir l'héritage de Benny Goodman, génial musicien de jazz.
Vendredi 30 octobre **19 h 30**	MYRIAM LEBLANC, soprano HOPKINSON SMITH, luth *John Dowland et la Renaissance*	Myriam Leblanc et Hopkinson Smith nous convient à un grand voyage à travers la musique du génial compositeur anglais.
Dimanche 1er novembre **14 h 30**	QUATUOR ELLIPSOS FRANK BRALEY, piano *De Bach à Gershwin*	Le quatuor de saxophones Ellipsos et le pianiste Frank Braley vous invitent à un voyage dans le temps.

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 2 / SEE TICKETING DETAILS ON PAGE 2

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique
Fred Morellato, cheffe de l'administration
Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration
Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production
Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client
Pascale Sandaire, chargée de projet marketing
Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique
Félix Gagné, chargé du marketing numérique
Trevor Hoy, éditeur des programmes
William Edery, chargé de production et de l'accueil du public
Roger Jacob, directeur technique
Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondée et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

CORINNE BÈVE, DESIGN GRAPHIQUE

EIMI BAKER, MISE EN PAGE

SB



Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.

Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.

sallebourgie.ca
bourgiehall.ca